



### La nature des données

Tous les 2 mois, les correspondants transmettent de manière volontaire aux gestionnaires du Réseau le relevé de leurs observations réalisées au cours de leur activité, pour toutes les productions avicoles concernées. Pour cela, les correspondants remplissent un questionnaire mensuel sur lequel ils indiquent pour chaque maladie observée en élevage : sa localisation (le département), la production concernée et le nombre de troupeaux atteints. Le questionnaire de collecte et un guide de dénomination des maladies aviaires permettent de standardiser les observations transmises.

### L'exploitation des données

Les données des questionnaires sont saisies et traitées dans une base de données Access.

Ainsi, pour chaque production avicole, un bilan annuel de l'ensemble des maladies signalées par les 55 correspondants est réalisé. Dans la production considérée, pour chaque maladie, il est calculé :

- le nombre de signalements collectés dans l'année, correspondant au nombre de troupeaux suivis par les correspondants du RNOEA et atteints par la maladie ;
- la fréquence relative : rapport du nombre de signalements de la maladie sur le nombre total de données collectées dans l'année (en pourcentage) pour la production concernée.

### LES PRINCIPALES MALADIES SIGNALÉES EN 2004 AU RNOEA DANS LES DIFFÉRENTES PRODUCTIONS AVICOLES

Au cours de l'année 2004, au total **11 846 signalements de maladies aviaires** ont été transmis au RNOEA par 55 correspondants. Plus de la moitié de ces données (53,7 %) concernait la production de dindes. Les signalements relatifs aux poulets représentaient 13,8 % (Figure 2).

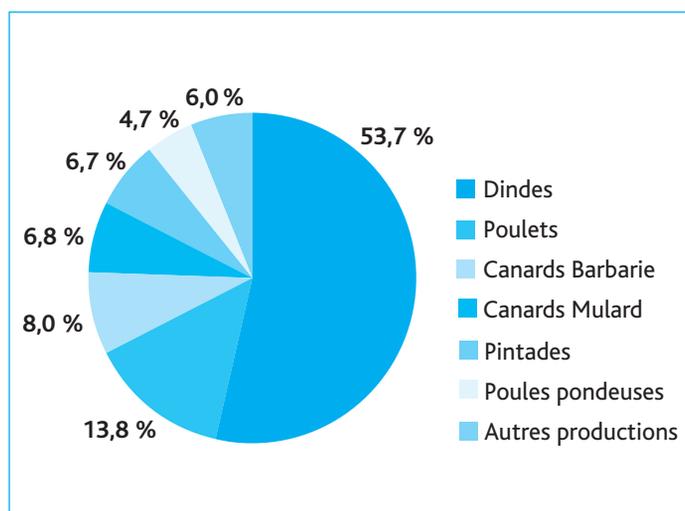


Figure 2 : Répartition des signalements collectés au RNOEA en 2004 selon les productions avicoles concernées.

Tableau 1 : Les 2 maladies les plus fréquemment signalées dans chaque production au RNOEA en 2004 (en % ou en nombre)

	FR* %
<b>Dindes. Nombre de données collectées en 2004 : 6 370</b>	
Complications bactériennes de syndromes respiratoires	66,1 %
Diarrhée non spécifique jaune mousseuse	5,0 %
<b>Poulets. Nombre de données collectées en 2004 : 1 638</b>	
Coccidiose	29,4 %
Complications bactériennes de syndromes respiratoires	27,6 %
<b>Canards Barbarie. Nombre de données collectées en 2004 : 959</b>	
Complications bactériennes de syndromes respiratoires	47,4 %
Réovirose	14,5 %
<b>Canards Mulard. Nombre de données collectées en 2004 : 813</b>	
Sérosite infectieuse à <i>R. anatipestifer</i>	36,4 %
Pasteurellose à <i>P. multocida</i>	20,4 %
<b>Pintades. Nombre de données collectées en 2004 : 799</b>	
Syndrome Hémorragie Hépatique	29,2 %
Coccidiose ( <i>Eimeria grenieri</i> )	11,8 %
<b>Pondeuses. Nombre de données collectées en 2004 : 554</b>	
Infection colibacillaire	17,9 %
Maladie de Marek	15,5 %

Les 2 maladies les plus fréquemment signalées en 2004 dans chaque production sont présentées dans le tableau 1.

Pour les dindes, 6 370 observations ont été collectées au cours de l'année 2004. Les troubles respiratoires sont les signalements majoritaires, représentant plus de la moitié (66,1 %) des données. En revanche pour les poulets, un certain équilibre entre les fréquences relatives des troubles respiratoires et digestifs a été observé. En effet, les coccidioses et les complications bactériennes de syndromes respiratoires représentent respectivement 27,6 % et 29,4 % de l'ensemble des données collectées pour le poulet.

Concernant les productions de canards, des distinctions sont à souligner entre les filières canards Barbarie et canards Mulard. En effet, les sérosites infectieuses à *Riemerella anatipestifer* sont plus fréquemment signalées chez les canards Mulard (36,4 %) que chez les canards Barbarie (9 %). En revanche, la réovirose n'est observée que chez les canards Barbarie (14,5 %).

Pour les pintades, le syndrome hémorragie hépatique est le signalement le plus fréquent en 2004, puisqu'il représente 29,2 % des observations. Ce syndrome est apparu à la fin de l'année 2003. L'interprétation des données 2004 doit tenir compte de l'importance particulière de ce signalement tout en évitant de sous-estimer les autres affections de la pintade, notamment les troubles digestifs.

Dans la production des poules pondeuses, les infections colibacillaires sont les observations les plus fréquemment signalées (17,9 %). Il s'agit essentiellement d'ovarites-salpingites et de septicémies.

Les protozooses, notamment les coccidioses, sont les observations les plus fréquentes chez le gibier, représentant respectivement 29,2 % des données chez les perdrix et 22,2 % chez les faisans. L'importance de ces parasitoses est liée au mode de production plein air du gibier.

Enfin, les signalements d'aspergillose chez les oies et de salmonelloses chez les cailles et les pigeons sont à souligner malgré le nombre relativement faible de données collectées dans ces productions.

### CONCLUSION

Les observations collectées par le RNOEA sont les seules informations épidémiologiques disponibles sur les maladies rencontrées dans les élevages de volailles en France. Il est nécessaire de les interpréter avec prudence en tenant compte de biais liés aux modalités de collecte. Seuls 55 vétérinaires participent au RNOEA et la transmission de leurs signalements est basée sur le volontariat. Ces données ne sont donc pas exhaustives mais fournissent une image descriptive de la situation sanitaire avicole en France. Par ailleurs, un historique de la pathologie aviaire en France est conservé depuis 1987, date de la création du RNOEA. La grande richesse et la variété des informations épidémiologiques ainsi collectées permet d'étudier les tendances évolutives des maladies depuis 20 ans. L'émergence de maladies a ainsi pu être observée au travers des données collectées au RNOEA : la recrudescence de l'entérite nécrotique depuis 1999, essentiellement dans les élevages de poulets et de dindes, l'apparition de l'histomonose depuis 2002 chez les dindes, l'émergence d'*Ornithobacterium rhinotracheale* en 1995 dans les élevages de dindes ou encore la flambée de maladie de Marek dans les élevages de pondeuses en 2002.

	FR* %
<b>Perdrix. Nombre de données collectées en 2004 : 342</b>	
Coccidiose	29,2 %
Trichomonose	17,0 %
<b>Faisans. Nombre de données collectées en 2004 : 144</b>	
Coccidiose (type non précisé)	22,2 %
Complications bactériennes de syndrome respiratoire	20,1 %
<b>NB**</b>	
<b>Oies. Nombre de données collectées en 2004 : 95</b>	
Complications bactériennes de syndrome respiratoire	26
Aspergillose	12
<b>Cailles. Nombre de données collectées en 2004 : 84</b>	
Coccidiose (type non précisé)	25
Salmonellose	19
<b>Pigeons. Nombre de données collectées en 2004 : 46</b>	
Protozoose à flagellés	17
Salmonellose à <i>S. Typhimurium</i>	9

\*FR : Fréquence relative de chaque maladie en %  
\*\*NB : Nombre de signalements de chaque maladie